



HAL
open science

Champ(s) de formation Formations technologiques, Ingénierie, Management

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un champ formations. Champ(s) de formation Formations technologiques, Ingénierie, Management. 2016, Université de Bourgogne. hceres-02036065

HAL Id: hceres-02036065

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02036065>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport du champ de formation

« Formations technologiques, ingénierie,
management »

Présenté par

l'Université de Bourgogne - UB

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

Au nom du comité d'experts,²

Michel Faure, Arnaud Revel, co-présidents

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Présentation du champ

Parmi les six champs de formation proposés par l'Université de Bourgogne, le champ *Formations technologiques, ingénierie, management* (FTIM) concerne les formations de sept composantes : l'unité de formation et de recherche (UFR) Sciences et Techniques, l'Ecole d'ingénieurs en Matériaux, Développement durable et Infotronique (ESIREM), l'Institut d'Administration des Entreprises (IAE), l'Institut Supérieur de l'Automobile et des Transports (ISAT Nevers) et trois Instituts universitaires de technologie (IUT) implantés sur les sites de Dijon, Auxerre, Chalon-sur-Saône et Le Creusot.

Seules les formations suivantes ont été proposées à l'évaluation : une licence de *Gestion*, 27 licences professionnelles, et deux masters *Ingénierie automobile pour une mobilité durable* et *Sciences du management* (comprenant 11 spécialités).

Le champ FTIM couvre un vaste ensemble disciplinaire : sciences de gestion, management et ressources humaines, commerce, communication, biologie-médecine, agro-alimentaire, aménagement et protection des territoires et des paysages, science des matériaux, informatique et transports. Il a pour ambition de regrouper des formations possédant une forte professionnalisation et des liens étroits avec les acteurs socio-économiques de la nouvelle région Bourgogne-Franche-Comté. Toutes ces formations, en forte interaction avec les acteurs du milieu socio-professionnel, complètent et enrichissent l'offre de formation des IUT et des Ecoles d'ingénieur représentée par des Diplômes universitaires de technologie (DUT) et des diplômes d'ingénieur.

Les relations avec le monde de l'entreprise sont concrétisées par les contrats en alternance, des contrats professionnels ou par des stages en entreprise de longue durée qui représentent une partie essentielle des formations proposées. Le nombre élevé de professionnels impliqués dans les enseignements et les nombreuses conventions avec des associations professionnelles (p. ex. experts comptables, contrôleurs de gestion, directeurs financiers) sont également des preuves des liens forts avec les entrepreneurs régionaux. La mise en œuvre de plateformes technologiques, développées en coopération avec des entreprises, des lycées et des IUT (notamment Dijon, Auxerre et Le Creusot) permet aux étudiants de développer des projets annuels pendant leur formation.

Synthèse de l'évaluation de formations du champ

La licence de *Gestion* est la seule formation de ce type du champ FTIM. C'est une formation « suspendue » qui ne comporte que la troisième année de licence (L3), ouverte aux étudiants titulaires d'une licence d'Economie-Gestion, d'un DUT ou d'un BTS (Brevet de technicien supérieur). Cette formation portée par l'IAE répond aux objectifs scientifiques affichés et prépare bien à la poursuite d'études dans l'un des masters proposés par le même institut.

En ce qui concerne les licences professionnelles (LP), les cursus sont conformes aux exigences nationales. Les objectifs de ces formations sont clairement définis et répondent bien aux besoins exprimés par les professionnels tant au niveau local que national. Toutefois, une trop forte spécialisation pourrait réduire l'adéquation de la formation avec son milieu socio-professionnel. Les formations professionnalisantes du champ FTIM sont bien lisibles dans l'ensemble de l'offre de formation proposée par l'Université de Bourgogne, notamment vis-à-vis des poursuites d'études envisagées par les titulaires de DUT. Cependant la LP *Système d'information logistique/Supply Chain management* ne paraît pas assez clairement positionnée vis-à-vis de la filière de DUT correspondante. Les formations sont ouvertes en formation initiale ou continue ; certaines étant limitées à des étudiants bénéficiaires de contrats de formation en alternance ou de contrats professionnels. Les licences professionnelles du champ peuvent présenter un caractère très original au niveau national. En revanche, la proximité thématique entre certaines formations du champ (*Logistique hospitalière* et *Système d'information logistique/Supply Chain management*) pourrait affecter leur attractivité. Enfin, du fait de leur localisation sur plusieurs sites (Dijon, Auxerre et Mâcon) certaines licences professionnelles risquent de rencontrer des difficultés d'organisation pédagogique ou de pilotage.

Bien positionnés dans l'offre de formation régionale et nationale, voire internationale, les deux masters *Sciences du management* porté par l'IAE et *Ingénierie automobile pour une mobilité durable (IAMD)* porté par l'ISAT de Nevers et Polytech Orléans bénéficient de forts soutiens du Conseil Régional et d'associations patronales. Ces masters sont solidement adossés aux laboratoires de recherche des deux instituts. La forte implication de professionnels dans les divers aspects de l'enseignement et la co-diplomation avec des cursus d'ingénieurs ou de juristes renforcent l'attractivité de ces formations. Cependant, la forte hétérogénéité, due aux 11 spécialités, du master *Sciences du management* avec des domaines disciplinaires parfois très éloignés les uns des autres et sans réelle transversalité nuit à la lisibilité et à la cohérence de l'offre de formation. En outre, la spécialité *Commerce électronique* est actuellement fermée faute d'étudiants.

Les aspects pédagogiques des formations du champ sont globalement satisfaisants. La bonne architecture des mentions permet d'atteindre les objectifs annoncés. Les stages et les projets tutorés sont la règle dans toutes les formations. On peut regretter toutefois l'absence d'exemples précis de sujets proposés dans certaines formations (p. ex. *Systèmes d'information logistique/Supply Chain management, Traitement des matériaux par laser, Mesures et capteurs intelligents*) ou des volumes horaires et des durées imprécis (p. ex. *Infographie paysagère et gestion de projet paysager*). La professionnalisation, via les stages et les projets tutorés, bénéficie de l'appui de nombreuses entreprises (p. ex. *Mécatronique*).

Il convient de souligner qu'un certain nombre de licences professionnelles sont souvent adossées à des formations de l'Université de Bourgogne plus orientées vers la recherche (p. ex. *Culture de tissus et de cellules en biologie moléculaire, Conception 3D avancée et calculs de structures, Contrôle non-destructif des matériaux et des structures*) ou à des pôles de compétitivité (p. ex. *Management de la production dans les industries agro-alimentaires*).

L'internationalisation concerne peu les licences professionnelles. Certaines formations accueillent néanmoins des étudiants étrangers (*Mesures et capteurs intelligents*) ou proposent des stages à l'étranger (*Gestion touristique, Conception 3D avancée et calculs de structures, Gestion du patrimoine paysager végétal en milieu urbanisé, Infographie paysagère et gestion de projet paysager, Mesures et capteurs intelligents*). Dans le cadre de l'ouverture internationale, il faut distinguer le master IAMD qui accueille une majorité d'étudiants indiens et dont l'enseignement se déroule entièrement en anglais.

L'enseignement de l'anglais scientifique, souvent proposé dans les formations, pourrait faire l'objet d'une meilleure reconnaissance, par exemple par le biais d'une certification. Des partenariats actifs avec le Mexique (*Gestion touristique territoriale et internationale, Conception et production aéronautique*) sont à souligner.

L'utilisation du numérique (Conception assistée par ordinateur - CAO, Dessin assisté par ordinateur - DAO ou Système d'information géographique - SIG) occupe une bonne place dans plusieurs formations (*Infographie paysagère et gestion de projet paysager, Conception 3D avancée et calculs de structures, Gestion du patrimoine paysager végétal en milieu urbanisé*) du fait de leur spécificité. Cependant des faiblesses en équipement informatique apparaissent dans d'autres formations (spécialités *Conception et réalisation de services multimédias en ligne, Manager technico-commercial, Commercialisation de produits en ligne, Management des compétences, Archives et patrimoines, Métiers du numérique*). Ceci est paradoxal pour des cursus dans lesquelles le numérique est le cœur de métier. Notons que l'absence d'information dans plusieurs dossiers, rend difficile l'évaluation de l'usage des outils informatiques dans l'ensemble des mentions du champ.

Les dispositifs d'aide à la réussite par le biais de modules spécifiques de mise à niveau ou de parcours différenciés en fonction des étudiants et les passerelles sont présents dans la plupart des formations. On mentionnera ici la réalisation d'un livret de suivi dans la LP *Infographie paysagère et gestion de projet paysager* qui se révèle être une disposition très utile pour aider les étudiants en difficulté. Nonobstant ce dispositif, les éléments présentés dans les dossiers sont généralement insuffisants pour évaluer l'efficacité de ces passerelles, notamment dans la perspective d'attirer d'avantage d'étudiants de licence générale en particulier de deuxième année (L2).

Dans l'ensemble du champ, les effectifs sont restés stables, et parfois en hausse, ces dernières années ce qui dénote une attractivité satisfaisante (p. ex. LP *Culture de tissus et de cellules et biologie moléculaire*, master IAMD) confirmée par les recrutements à l'échelle régionale ou nationale pour la plupart des formations. Cependant, certaines mentions (licence de *Gestion*, différentes spécialités de la deuxième année de master (M2) *Sciences du management*, LP *Management de la production dans les industries agro-alimentaires, Traitement des matériaux par laser, Management des processus industriels*) présentent de faibles effectifs pouvant en partie s'expliquer par la concurrence d'autres formations dans l'environnement régional. Il faut aussi noter que la LP *Mesures et capteurs intelligents* n'a pas ouvert en 2013 et 2014.

Ainsi qu'il est fréquent pour les formations très professionnalisantes, les étudiants des LP sont essentiellement titulaires de BTS ou de DUT. La très faible proportion, et souvent l'absence, d'étudiants issus de licences générales est une caractéristique commune à toutes les LP du champ.

Les taux de réussite sont satisfaisants, (80 % à 100 %), même si quelques formations annoncent des taux nettement plus bas : 77 % pour la spécialité *Administration des entreprises* du master *Sciences du management* et la LP *Management de la production dans les industries agro-alimentaires*, 45 % à 50 % pour la LP *Mesures et capteurs intelligents*. Les proportions d'années blanches (LP *Management de la production dans les industries agro-alimentaires*) et abandons (LP *Archives et patrimoines*), proches de 20 % dans chacune de ces formations, ne sont pas analysées.

Les taux d'insertion professionnelle des diplômés sont généralement satisfaisants. Mais les informations relatives au type de postes occupés par les diplômés sont rarement fournies. Ceci est regrettable car elles permettraient de mieux appréhender la qualité de l'insertion de ces diplômés, la perception des entreprises vis-à-vis de la formation et donc la pertinence de la formation.

La LP *Service client et vente en biologie médicale* se révèle être une des formations les plus attractives du champ avec selon les promotions 75 % à 100 % de diplômés ayant trouvé un emploi moins d'un an après la fin de leur scolarité. En revanche, d'autres spécialités affichent des taux d'insertion professionnelle beaucoup plus faibles : 64 % pour la LP *Traitement des matériaux par laser*, 43 % pour *Mesures et capteurs intelligents* et 42 % pour *Gestion du patrimoine paysager végétal en milieu urbanisé*. Corrélativement, ces formations enregistrent de forts taux de poursuite d'études (de l'ordre de 40 %) alors que le taux de poursuite d'études est globalement assez faible (<10 %). Néanmoins, on relève 30 % de poursuite d'études en LP *Management de projets PME/PMI* et en *Activités et techniques de communication, multimédia*. En licence de *Gestion*, 85 % des diplômés poursuivent en master à l'IAE. En master, le taux moyen d'insertion professionnelle est élevé (95 %) et la poursuite en doctorat après un M2 professionnel est très faible (de l'ordre d'un étudiant par an). Dans la spécialité *Recherche et conseil en sciences de gestion* du master *Sciences du management*, le taux de réussite est étonnamment bas (23 %) et curieusement, le taux de poursuite d'études en doctorat qui représente le débouché principal visé pour cette spécialité n'est pas donné dans le document.

La plupart des formations possèdent une équipe pédagogique qui associe une proportion significative de professionnels du domaine considéré. La part des professionnels dans l'enseignement est très variable. Certaines formations font apparaître un taux élevé de professionnels (de l'ordre de 80 %) et corrélativement un faible taux d'enseignants-chercheurs (20 % en LP *Manager technico-commercial* ou *Gestion des ressources humaines et management des compétences*). Inversement, dans certaines LP telles que *Gestion technique et économique des agroéquipements*, *Traitement des matériaux par laser*, ou *Culture de tissus et de cellules et biologie moléculaire*, la part des professionnels est respectivement de 18 %, 20 %, et 23 % ce qui est en deçà du volume exigé par l'arrêté de 1999. Parfois, le nombre d'intervenants peut être élevé en nombre (47 % dans la LP *Conception et production aéronautique*), mais les volumes horaires de chaque intervenant sont limités à quelques heures. Il est à noter qu'aucun professionnel n'intervient dans la licence de *Gestion*, alors que l'équipe pédagogique se compose de 28 enseignants-chercheurs. Il en est de même dans la spécialité *Recherche et conseil en science de gestion* du master *Sciences du management* ce qui est surprenant même pour une formation affichant une finalité recherche.

Presque toutes les formations ont mis en place un conseil de perfectionnement, à l'exception de la LP *Service clients et vente en biologie médicale*. Le master *Ingénierie automobile pour une mobilité durable* utilise le conseil de l'ISAT. Ces conseils qui se réunissent au minimum une fois par an (parfois deux) jouent bien leur rôle de surveillance du bon fonctionnement de la mention et d'instance de proposition pour la faire évoluer. Certains de ces conseils ne comportent pas de professionnels (p. ex. licence de *Gestion*). L'implication des étudiants dans les formations est très variable (p. ex. il n'y a pas de représentants des étudiants dans le conseil de perfectionnement de la LP *Mesures et capteurs intelligents*). Les avis et points de vue des étudiants sont cependant pris en compte par l'analyse des enquêtes ou lors de réunions avec l'équipe de formation (LP *Mécatronique*, *Gestion technique et économique des agroéquipements*, *Conception et production aéronautique*).

Les procédures de suivi des étudiants et des diplômés sont assurées par l'Observatoire des étudiants de l'Université de Bourgogne, mais les informations attendues ne sont pas fournies ou sont fragmentaires. Dans la plupart des dossiers, les données chiffrées, les résultats des enquêtes nationales et la qualité des autoévaluations sont insuffisamment présentées. Outre l'OVE, plusieurs formations assurent un suivi propre des diplômés via des associations d'anciens élèves. Dans la licence de *Gestion* et la spécialité *Recherche et conseil en sciences de gestion* du master *Sciences du management*, le suivi des étudiants ne concerne que les étudiants en poursuite d'études au sein de l'IAE de Dijon. La visibilité du devenir des autres diplômés n'existe pas.

Points forts :

- Les formations sont bien ciblées.
- Les formations professionnalisantes répondent aux besoins des entreprises de la région et au-delà.
- L'insertion professionnelle des diplômés est satisfaisante.
- L'importance donnée aux stages et aux projets tutorés est bonne.
- Le rôle des professionnels dans la plupart des cursus est significatif.

Points faibles :

- Le suivi des diplômés est partiel et variable.
- L'utilisation des outils numériques pour l'enseignement ou la gestion des formations est insuffisamment développée.
- Le recrutement en LP d'étudiants issus de licences générales est faible.

- La place des enseignants-chercheurs est faible dans la plupart des licences professionnelles.
- La dimension internationale est insuffisante pour un certain nombre de formations.

Recommandations :

Le souci légitime d'atteindre des objectifs d'employabilité à court terme ne devrait pas faire oublier la nécessité pour un étudiant de maîtriser aussi des compétences générales nécessaires pour s'adapter aux besoins à venir liés à l'évolution technologique. Une attention particulière devrait être accordée aux formations de licences professionnelles présentant un fort taux de poursuite d'études.

La mise en place d'un "portefeuille de compétences", existant déjà dans certaines formations, pourrait être généralisée à l'ensemble des formations.

Des efforts de communication en direction des lycées et des licences généralistes permettraient d'accroître l'attractivité de certaines formations.

L'ouverture internationale mériterait une attention particulière au niveau de l'ensemble du champ FTIM car elle est susceptible d'offrir de nouvelles opportunités de stages et d'emplois.

L'enseignement de l'anglais, dans la perspective d'une certification, pourrait être intensifié.

Avis global du comité d'experts

Bien que l'idée de regrouper au sein d'un champ un certain nombre de formations professionnalisantes présentant un aspect technologique ou managérial soit intéressante, il est difficile, à la seule lecture du dossier, de comprendre la logique ayant conduit à la constitution du champ *Formations technologiques, ingénierie, management* (FTIM) vu la grande disparité thématique qu'il présente.

Le point commun à toutes les formations du champ FTIM est de préparer les étudiants à des fonctions d'encadrement liées à des métiers technologiques, d'ingénierie et de management. Les partenariats très développés avec le milieu socio-économique régional et parfois même national sont incontestablement un des points forts du champ. A quelques exceptions près, les professionnels sont très présents dans les activités de formation et de pilotage des cursus. Les contrats professionnels ou en alternance renforcent l'offre de formation et l'attractivité du champ. L'adossement à la recherche est conforté par l'appartenance de tous les enseignants-chercheurs à des laboratoires de l'Université de Bourgogne. Toutefois ce potentiel scientifique n'est peut-être pas utilisé au maximum de ses possibilités dans les licences professionnelles. Il pourrait être renforcé par l'implication d'un plus grand nombre de d'enseignants-chercheurs et de chercheurs dans certaines formations. Bien que l'accueil d'étudiants de licences professionnelles ou de masters dans les laboratoires soit clairement mentionné, les informations données dans le dossier champ ne permettent pas de se faire une opinion étayée sur ce sujet.

Les moyens humains disponibles pour l'ensemble du champ ne sont pas clairement identifiés sur l'ensemble du champ, puisque seuls les personnels de l'IUT de Dijon-Auxerre (160 enseignants et enseignants-chercheurs et 60 ingénieurs, techniciens et personnels administratifs) sont mentionnés dans le dossier. Il n'existe aucune donnée sur les moyens disponibles mis en œuvre dans les autres composantes du champ.

A l'exception du master *Ingénierie automobile pour une mobilité durable* dans lequel la dimension internationale apparaît très clairement, les autres formations, essentiellement représentées par des licences professionnelles, affichent peu d'ambition dans ce domaine. Outre l'accueil d'étudiants étrangers et la possibilité de cursus Erasmus+ déjà effectifs, l'ouverture internationale des formations, notamment par des stages ou des projets tutorés, pourrait représenter un des objectifs de ce champ.

Ainsi que cela a été souligné plus haut, la plupart des formations du champ possèdent une très bonne lisibilité et une originalité régionale, voire même nationale. Cependant quelques formations semblent présenter des zones de recouvrement partiel avec des formations similaires de l'Université de Franche-Comté. La proposition de mise en place d'un conseil de perfectionnement commun apparaît comme une bonne initiative pour harmoniser les cursus. Dans le cadre de la Communauté d'universités et établissements (ComUE) Universités Bourgogne Franche-Comté (UBFC), l'association « Polytechnicum Bourgogne Franche-Comté » rassemblant Ecoles d'ingénieurs et Ecoles de management est déjà en place.

Ce regroupement qui préfigure la mise en place d'un pôle « Technologie-Ingénierie-Management » a déjà initié des actions de formation et de promotion, notamment en direction des lycéens, communes aux Ecoles d'Ingénieurs, aux Instituts Universitaires et à d'autres Ecoles telles que l'ESC Bourgogne (Ecole supérieure de commerce), Agro-sup Dijon, l'Ecole nationale supérieure de mécanique et des microtechniques (ENSMM). En outre, l'association inter-régionale des cinq IUT de la région Bourgogne-Franche-Comté permettra de conduire des actions de communication pour améliorer la cohérence de l'offre de formation et pour mutualiser les outils de gestion.

A l'intérieur du champ, des regroupements disciplinaires sont actuellement en cours de réflexion (p. ex. entre les LP *Manager Technico-commercial* et *Management des activités internationales*, *Infographie paysagère et gestion de projet paysager*, *Gestion du Patrimoine paysager végétal en milieu urbanisé*, ou encore *Logistique hospitalière* et *Systèmes d'information logistique/Supply Chain Management*). La mise en œuvre de troncs communs, notamment pour l'utilisation des outils numériques devrait être un des thèmes de réflexion au sein du champ. En outre, la mutualisation des moyens (p. ex. LP *Métiers du numérique*, *Commercialisation de produits en ligne*, et *Métiers du numérique : conception, Rédaction et réalisation de sites web*) est à l'évidence une démarche pertinente d'autant plus que ces formations font apparaître des besoins communs pour l'utilisation du numérique. Le dédoublement de plusieurs LP du champ sur deux sites (Dijon et Auxerre) constitue évidemment un atout favorisant l'implantation au plus proche des besoins, mais représente néanmoins une faiblesse du point de vue du pilotage de la spécialité et de la masse critique des effectifs.

On notera la volonté de l'Université de Bourgogne à mettre en place des passerelles entre les formations du champ *Formations technologiques, ingénierie, management* (FTIM) et celles proposés par les BTS et les CPGE (classes préparatoires aux grandes écoles). Le document concernant le champ FTIM apporte très peu d'éléments sur sa place dans l'offre pédagogique globale de l'Université de Bourgogne, et au-delà dans le cadre de la ComUE UBFC. Le champ FTIM pourrait veiller à l'harmonisation des informations notamment en ce qui concerne les débouchés et à la représentativité des indicateurs chiffrés de réussite et d'insertion professionnelle en direction des étudiants et des employeurs potentiels pour chacune des formations du champ *Formations technologiques, ingénierie, management*.

Observations de l'établissement

Le Président

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département des formations
20 rue Vivienne
75002 Paris

*Dossier suivi par Aline FULON
Chef du service Réglementation et gestion
de l'offre de formation
mail : aline.fulon@u-bourgogne.fr*

Dijon, le 25 avril 2016

Objet : Evaluation HCERES S3FO170011778 - Formations technologiques, Ingénierie, Management - 0211237F

Monsieur le Directeur,

La direction de l'Université de Bourgogne tient à remercier le comité d'experts de l'HCERES pour la pertinence des remarques qui figurent dans les rapports de synthèse des champs de formations. Nous nous réjouissons des commentaires positifs sur notamment la diversité de l'offre de formation, l'adossement à la recherche et les synergies avec les milieux socio-économiques locaux et régionaux. Nous utiliserons avec grand soin les conseils et suggestions destinés à améliorer notre offre de formation pour le prochain contrat. Nous serons attentifs à parfaire la logique LMD de cette offre, à veiller à sa soutenabilité, à développer les mutualisations, les innovations pédagogiques, les passerelles et l'usage du numérique. Nous serons attentifs à la réussite de nos étudiants et à leur suivi. Le prochain contrat sera l'occasion d'affiner la structuration en six champs de formations telle que présentée pour ce rapport, dans une logique de convergence avec les autres membres de la Comue UBFC.

Observons que le prochain contrat verra vraisemblablement une hausse des flux d'étudiants dans notre université, ce qui permettra de redresser des tendances baissières dans certaines formations, mais aussi constituera un défi majeur au niveau du pilotage de notre offre. Le prochain contrat sera l'occasion de développer de nouveaux outils de pilotage, de contrôle interne et de gestion de la qualité, propices pour répondre aux défis auxquels nous serons confrontés.

Vous trouverez annexées à ce courrier les remarques et observations apportées au rapport d'évaluation HCERES du Champ de formation « **Formations technologiques, ingénierie, management** ».

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de toute ma considération.

Alain BONNIN

Remarques et observations apportées au rapport d'évaluation HCERES du Champ de formation
« Formations technologiques, ingénierie, management »

La direction de l'Université de Bourgogne tient à remercier le comité d'experts de l'HCERES pour la pertinence des remarques qui figurent dans le rapport de synthèse du champ « Formations technologiques, ingénierie, management ». Les équipes auront à cœur de s'appuyer sur les commentaires et recommandations de l'HCERES pour construire la nouvelle offre des formations relative à ce champ.

La construction du champ « Formations technologiques, Ingénierie, Management » repose sur l'ambition de structurer au niveau de la Comue UBFC un Pôle technologique, d'Ingénierie et de Management dont l'association Polytechnicum est le préfigurateur. Le prochain contrat sera l'occasion de continuer ce processus, fondé sur la conviction que les formations technologiques, en ingénierie et en management, les DUT, licences professionnelles, licences et masters peuvent fonctionner en symbiose, au profit de toute la communauté universitaire.

A l'avenir, nous veillerons à mieux inscrire les licences professionnelles dans le schéma LMD. Dans le cadre du prochain contrat, nous continuerons nos efforts en vue de déployer un portefeuille de compétences cohérent et étoffé sur ce champ, les fiches RNCP devant illustrer nos efforts en ce sens. L'internationalisation constituera un objectif important de ce champ avec l'ouverture notamment d'autres formations internationales. L'usage du numérique sera également poussé pour favoriser le développement de troncs communs et de passerelles entre les dispositifs.

Nous faisons observer que la licence gestion n'est plus suspendue depuis la rentrée 2014. Elle s'effectue désormais sur 3 ans. Les liens et les passerelles avec les DUT (GEA, GACO et Tech de Co) demeurent importants. Nous notons également des hausses d'effectifs importants ces deux dernières années en licence gestion, depuis que la mention n'est plus suspendue ; hausse d'effectifs qui se répercuteront sur le niveau Master. En raison de l'hétérogénéité de la mention Sciences du Management comme indiqué dans le rapport, un déploiement par mentions/parcours types sera proposé pour le prochain contrat (mentions CCA, Marketing, Finance, GRH, ...), le diplôme en commerce électronique disparaissant de l'offre. Nous faisons observer aussi que les licences professionnelles épousent un bassin de spécialités, dans une logique de caractérisation de nos sites territoriaux. C'est le cas par exemple pour la logistique hospitalière et la supply chain à Chalon-sur-Saône. D'autres licences professionnelles sont sur plusieurs sites, étant donnée la forte attractivité de certains métiers et les nombreuses possibilités offertes en contrat d'alternance.

Nous avons pris bien en compte toutes les remarques du rapport, en retenant l'idée que le champ « Formations technologiques, Ingénierie, Management » est en cours de construction, ce qui explique les hétérogénéités relevées. Sur la forme comme sur le fond, le prochain contrat sera l'occasion d'homogénéiser ce champ et d'en faire un des pôles stratégiques de la Comue UBFC.

Alain BONNIN

